

## Rencontre du mercredi 4 mars 2015

**La Conversation amoureuse / Alice Ferney.** - Arles : Actes Sud, 2000. - 472 p. - (Un endroit où aller).

Notes : Coup de coeur de Marie Agnès. - Genre : Roman.

Résumé : A travers le bruissement d'une conversation amoureuse qui les résume toutes, Alice Ferney livre un homme et une femme à la magie des mots, à leur adultère séduction et au dangereux bonheur du secret qu'ils s'inventent.

Cote: R FER.

Certaines dans le groupe se sont ennuyées, se sont demandé quand il allait se passer quelque chose..

D'autres ont bien aimé. L'action n'est pas l'important, l'important est l'introspection et l'analyse des sentiment, la naissance du sentiment amoureux, et aussi son évolution à différents stades de la vie. Dans le même temps de l'écriture, on trouve ce que Pauline dit et ce qu'elle pense.

Certaines lectrices ont été agacées par le personnage de Gilles André, trouvant qu'il joue avec Pauline comme avec une souris. On peut penser à un Marivaux moderne.

L'important dans ce livre, ce sont les mots. L'écriture est admirable, d'après une partie des lectrices.

D'Alice Ferney, on recommande grandement *Grâce et dénuement*..

**Clara Malraux : "Nous avons été deux" / Dominique Bona.** - Paris : Grasset, 2010. - 469 p. ; ill.

Genre : Biographie.

Sujets :

**Goldschmidt, Clara (1897-1982)**

**Malraux, Clara (1897-1982) \*\*\* biographie**

**Malraux, André**

Résumé : Clara Goldschmidt (1897-1982) rencontre André Malraux à l'âge de 24 ans. Elle le suivra dans ses différents périple : Cambodge, Afghanistan, Iran, Japon, New York, etc. La Seconde Guerre mondiale et des divergences politiques aboutiront à leur divorce en 1947. Portrait d'une femme engagée à la vie passionnée et tumultueuse.

Cote: 840 MAL.

Ce texte fait descendre André Malraux de son piédestal. Au Cambodge il s'est livré au vol. Il a les dents longues. Il dilapide la fortune de Clara. Il a le mental assez torturé. Quand Clara arrive à le sortir de prison, il ne témoigne pas de reconnaissance. Quand elle se cache avec sa fille pendant l'Occupation, il l'aide très peu. Il est égoïste. Mais Clara est très amoureuse de lui.

C'est une combattante. En mai 1968 elle reste fidèle à ses premières idées.

Ce livre est une belle découverte, il est intéressant et couvre 50 ans de l'histoire de la France et des idées.

Une lectrice nous conseille la lecture de *Cœur battant*, de Suzanne Chantal, qui raconte la liaison d'André Malraux avec Josette Clotis, amie de Suzanne.

**La Liste de mes envies / Grégoire Delacourt.** - Paris : JC Lattès, 2012. - 185 p.

Genre : Roman.

Sujets :

### Littérature française

**Résumé : Abandonnant son rêve d'être styliste à Paris, Jocelyne dite Jo devient mercière à Arras et épouse Jocelyn dit Jo. Deux enfants et un drame viennent gâcher leur amour et leur couple, rendant l'un méchant et l'autre soumise. Mais un jour, Jocelyne reçoit une énorme somme d'argent grâce à ses voisines.**

Cote: **R DEL.**

3 lectrices ont eu un coup de cœur pour ce livre.

Il est joliment écrit et on est surpris que l'auteur soit un homme, car on trouve l'écriture féminine, les sentiments de la narratrice sont bien rendus.

Certaines dans le groupe ne sont pas d'accord et trouvent quand même le style assez plat

Même s'il y a quelques tournures de phrases qui valent le détour, comme « elle chuchotait des pantoufles ».

**L'Autre moitié du soleil / Chimamanda Ngozi Adichie.** - Paris : Gallimard, 2012. - 659 p.-

(Folio; 5093) .

Notes : Orange Prize. - Genre : Roman.

Trad. de : "Half of a yellow sun".

Sujets :

### Littérature africaine

### Littérature anglophone

**Résumé : Fiction évoquant le début des années 1960 marquées par l'indépendance nigériane et la fin de la décennie frappée par la guerre d'indépendance entre le Biafra et le Nigeria. Le lecteur y suit les amours de deux soeurs, Olenna amoureuse d'Odenigbo, un intellectuel engagé et Kainene vivant une relation secrète avec Richard, un journaliste blanc, le tout sous le regard d'Ugwu, un jeune villageois.**

Cote: **R NGOZ.**

La majorité du groupe a trouvé le roman un peu long. Permet de se souvenir de cette guerre civile entre 1967 et 1975 qui a fait plus d'un million de morts, notamment à cause de la malnutrition qu'elle a entraînée.

On découvre la bourgeoisie noire à cette époque. En fait c'est Ugwu, le boy, le personnage principal, c'est à travers ses yeux que nous voyons les acteurs de ce livre évoluer, et nous découvrons vers la fin que son rôle a été plus important qu'on peut le croire au début.

Les 2 mères, celle des jumelles et celle d'Odenigbo, sont aussi odieuses l'une que l'autre.

Plus la guerre se rapproche, dure et cruelle, plus l'espace se restreint autour des personnages. Ils vont devoir s'adapter.

Les lectrices ont apprécié les passages autour des relations entre Olenna et la petite fille qu'elle adopte.

C'est un roman de facture classique, mais subtil, car on apprend des choses après coup. Le texte est divisé en 4 parties, il laisse en suspens certaines de nos interrogations pour mieux nous surprendre ensuite.

## Rencontre du 6 mai 2015

**La lettre à Helga / Bergsveinn Birgisson** ; traduit de l'islandais par Catherine Eyjolfsson. -

Paris : Zulma, 2013.

Genre : Roman.

Trad. de : "Svar við bréfi Helgu" .

Résumé : La confession tardive d'un éleveur de brebis islandais à la retraite, qui s'adresse à son amour de jeunesse, Helga. A travers ce récit, c'est l'histoire d'une vie traditionnelle paysanne disparue, rude et solitaire. Premier roman.

Cote: **R BIRG.**

Coup de cœur du club lecteurs !



*C'est un texte poétique, très très bien écrit, charnel.*

*L'amour dans la chaleur de la grange, la communion avec la nature dans le froid du dehors.*

*En très peu de pages beaucoup de choses sont évoquées. C'est à la fois dense et agréable. Comme souvent chez les Nordiques, les personnages parlent peu et sont en même temps très humains.*

*Au milieu d'une nature à la fois hostile et aimée, et d'une histoire d'amour sensuelle puis douloureuse, il y a des scènes très drôles : les deux compères oubliant chez le veuf le corps de la femme qu'ils étaient venus chercher, la femme fumée, le choix du meilleur bélier...*

*Le personnage principal est un homme de devoir. Il est torturé par le choix qu'il doit faire entre sa terre et la femme qu'il aime. Débat au sein du groupe : est-ce qu'il n'ose pas affronter l'amour ou est-ce qu'il écoute son moi profond ?*

*On retrouve des aspects de Rosa candida, de Audur Ava Olafsdottir, islandaise elle aussi : de la poésie au milieu de l'isolement, de l'érudition loin de tout. Comme chez Stefansson aussi. Les scandinaves sont connus pour lire et écrire beaucoup. La culture traditionnelle est importante pour eux, la poésie aussi. Nature et culture ne s'opposent pas, mais sont leur quotidien.*

*A lire !*

**L'Amour aux temps du choléra / Gabriel Garcia Marquez** ; traduit de l' espagnol

(Colombie) par Annie Morvan. - Grasset, 2014.

Genre : Roman.

Trad. de : "El amor en los tiempos del colera" .

Résumé : Dans une petite ville des Caraïbes, à la fin du siècle dernier, un jeune télégraphiste, pauvre, maladroit, poète et violoniste, tombe amoureux fou de l'écolière la plus ravissante que l'on puisse imaginer. Ils jurent de se marier et de vivre un amour éternel...

Cote: **R GARC.**

*L'histoire d'un bel amour de jeunesse qui se réalise 50 ans après.*

*Si le milieu du livre ne nous a pas passionnées, le début et la fin sont beaux. Le roman dure sur des dizaines d'années, et le texte aussi est long, avec beaucoup de détails, trop long pour certains, même si d'autres ont bien aimé.*

*Cette littérature a-t-elle vieilli ? se demandent certains.*

*Gabriel Garcia Marquez est un des plus grands auteurs d'Amérique du Sud, mais il n'est pas si facile à lire. Peu parmi nous ont réussi à finir Cent ans de solitude, ce qui fait dire : « 100 ans de solitude = grand moment de solitude » ! En revanche L'Amour au temps du choléra est plus accessible et c'est une belle histoire.*

*La littérature sud-américaine est assez reconnaissable, c'est une littérature baroque, une littérature du trop, chaude, exubérante, comme la jungle. En général on accroche ou pas (même principe avec la littérature nordique, dans un autres style, et chacun a ses préférences !).*

*Dans ce livre des gens pas très recommandables s'élèvent et s'enrichissent. On nous montre une société pas très morale.*

*Dans la première partie du livre, l'évolution du couple d'Urbino et Fermína est décrite de façon très pertinente et humoristique. La scène du savon de la salle de bain est caractéristique. Plusieurs anecdotes amusantes.*

*Dans la troisième partie du livre, Florentino va reconquérir Fermína. On ne va pas dévoiler la fin, mais disons qu'elle est romantique, paisible et belle.*

*cf le film réalisé en 2007 par Mike Newell.*

*Cf aussi le livre Le Partage des eaux, d'Alejo Carpentier (histoire d'amour dans la jungle, par un écrivain cubain).*

## Rencontre du mercredi 16 décembre 2015

**Faillir être flingué / Céline Minard.** - Paris : Rivages, 2013. - 325 p.

Genre : Roman.

Sujets :

### Littérature française

Résumé : **Eau-qui-court-sur-la-plaine est une jeune Indienne qui propose ses dons de guérisseuse aux Blancs et aux Indiens. Les personnages qu'elle rencontre dressent une fresque sauvage de l'Ouest américain et de ses mythes. Western choral. Prix du livre Inter 2014. Coup de cœur de Sylvie.**

Cote: **R MINA.**

Quelques lecteurs ont bien aimé ce livre, d'autres l'ont abandonné en cours de route. Il faut aimer les westerns et ne pas être perturbé par le grand nombre de personnages. On met un moment à comprendre les liens entre les différents personnages que l'on suit au début dans des chapitres différents. Mais en fait tous convergent vers la ville. On est dans le thème de la conquête de l'Ouest, de l'épopée fondatrice.

Les qualités du livre : des personnages hauts en couleur, un lyrisme qui nous embarque, un texte très visuel, on imagine les paysages et cela pourrait faire un film.

Même si Céline Minard utilise les clichés du western, elle sait nous les faire apprécier et les rendre poétiques.

Suggestion de lecture sur le thème des mythes de l'ouest américain : Jim Harrison, et notamment *Davla*.

**Le Confident / Hélène Grémillon.** - Paris : Gallimard, 2014. - 315 p. - (Folio; 5374) .

Genre : Roman.

Sujets :

### Littérature française

Résumé : **En 1975, à la mort de sa mère, Camille découvre une étrange lettre anonyme. Chaque semaine, de nouvelles lettres arrivent, chargées de secrets et de mystères qui transportent Camille au coeur des années 1939-1943, entre amours contrariées et destins brisés. Secret de famille.**

Premier roman.

Cote: **R GREM.**

La majorité a bien aimé ce livre, même si quelques-uns l'ont trouvé trop alambiqué et pas assez crédible.

C'est une histoire à tiroirs, avec les mêmes faits racontés par 3 personnes différentes, et l'on découvre ce qu'il s'est réellement passé petit à petit. Il y a des révélations à la fin auxquelles on ne s'attendait pas.

Plusieurs ont aimé se faire avoir à chaque version de l'histoire !

Hélène Grémillon va loin, dans ce premier roman comme dans *La Garçonnière*, dans la psychologie des relations entre les individus...

Le débat a été de savoir si cette histoire est à dormir debout, ou si elle est réaliste pour les années 40 ... A vous de trancher en lisant ce roman !

**L'Etranger / Albert Camus.** - Paris : Gallimard, 1982. - 146p.. - (1000 soleils) .

Note : Photographies de l'auteur en fin de livre. - Genre : Roman.

Sujets :

### Littérature française

Résumé : **Le jour où sa mère est morte, Meursault a remarqué qu'il faisait très chaud dans l'autobus qui le menait d'Alger à l'asile de vieillards, et il s'est assoupi. Plus tard, dans la chambre mortuaire, il**

a apprécié le café que lui offrait le concierge, a eu envie de fumer, a été gêné par la violente lumière des lampes électriques. Et c'est avec une conscience aiguë du soleil qui l'aveugle et le brûle que l'employé de bureau calme et réservé va commettre un acte irréparable. Camus présente un homme insaisissable amené à commettre un crime et qui assiste, indifférent, à son procès et à sa condamnation à mort

Cote: **R CAM.**

Ce classique de la littérature française du XXe siècle a partagé le groupe, mérite-t-il son statut ?

Non pour certains, aucun des personnages n'est sympathique, et surtout pas Meursault, si indifférent à tout. Le texte ne nous emporte pas, on ne peut s'identifier à personne, et c'est difficile d'apprécier un livre quand il n'y a pas de personnages que l'on trouve agréable.

Il n'y a pas d'idéal, pas grand-chose à quoi se raccrocher. Plusieurs trouvent que faire lire ce texte à des collégiens ou lycéens n'est vraiment pas encourageant.

Pour certains au contraire, ce livre est un classique et a de la valeur, car il a constitué une rupture au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, une nouvelle façon d'écrire. Camus illustre avec ce roman la théorie de l'absurde dont il a déjà parlé dans l'essai *Le Mythe de Sisyphe*. Bien sûr le personnage n'est pas attachant, mais c'est un livre vraiment fort, d'une grande cohérence, avec une écriture impitoyable. Dans la majorité du texte, il s'agit d'une écriture blanche, sans fioriture, un style qu'on retrouvera dans les décennies suivantes chez les écrivains français, mais qui était novateur à l'époque. Les seuls moments de lyrisme sont quand Meursault décrit les instants qui ont précédé le meurtre, sur la plage avec le soleil qui cogne, et à la fin, dans les dernières pages, en prison, quand il se met en colère contre les paroles du prêtre.

Un livre qui a bien divisé le groupe sur le thème « comment un classique devient un classique ? ».

Pour lire un livre de Camus à l'humanisme plus positif et avec une histoire et des personnages plus attachants, nous vous conseillons *La Peste*.

A voir : le film « Loin des hommes » de David Oelhoffen, tiré d'une nouvelle de Camus, « L'hôte », qu'on trouve dans le recueil *L'Exil et le royaume*.

**Meursault, contre-enquête / Kamel Daoud.** - Arles : Actes Sud, 2014. - 152 p. - (Domaine français).

Notes : Prix des Cinq continents de la francophonie 2014, Prix Goncourt du premier roman 2015. - Genre : Roman.

Sujets :

**Littérature francophone \*\*\* Algérie**

**Résumé : Le frère de l'Arabe tué par Meursault, dans "L'Etranger" de Camus, a soif de reconnaissance, cinquante ans après les faits, dans l'Algérie contemporaine. Premier roman.**

Cote: **R DAOU.**

Il fallait un sacré culot pour s'attaquer à un monument comme *L'Etranger*, reprendre un personnage et lui donner vie... Il humanise le personnage de « l'Arabe ».

On s'ennuie un peu au milieu du livre, mais Haround a des révélations à faire qui relance l'intérêt ensuite.

Il donne un nom, un passé et une famille à la victime de Meursault.

Haround et sa mère, très castratrice, vont finir par avoir leur revanche, 20 ans après...

Une manière aussi d'évoquer la colonisation et la décolonisation, les idées de Daoud en ce qui concerne la religion et la langue arabe en Algérie...